MalgrÃ© le dÃ©placement significatif quâ€™ont subi les familles de BÃ©douins en Jordanie au cours des derniÃ¨res gÃ©nÃ©rations, les femmes bÃ©douines rÃ©ussissent Ã en attÃ©nuer certaines consÃ©quences grÃ¢ce aux opportunitÃ©s et Ã lâ€™influence quâ€™elles ont acquises en tant que poÃ¨tes Nabati.

Les populations bÃ©douines au Moyen Orient ont vÃ©cu un dÃ©placement significatif qui sâ€™est traduit par des pertes de biens ou dâ€™accÃ¨s aux biens, entraÃ®nant au cours des soixante derniÃ¨res annÃ©es une perte progressive de leurs moyens dâ€™existence. Les BÃ©douins des gouvernorats ruraux dâ€™Aqaba et Maâ€™an dans le sud de la Jordanie se sont vus interdire de suivre leurs routes migratoires du fait dâ€™un renforcement de la frontiÃ¨re avec lâ€™Arabie Saoudite et dâ€™initiatives gouvernementales qui cherchaient Ã inciter les BÃ©douins Ã se sÃ©dentariser. TrÃ¨s peu de BÃ©douins jordaniens dÃ©pendent aujourdâ€™hui de lâ€™Ã©levage transhumant pour leur subsistance, et la plupart des familles survivent grÃ¢ce aux salaires des hommes (par exemple dans lâ€™industrie du tourisme), aux retraites militaires et Ã des subventions de lâ€™Ã‰tat.

Ce dÃ©placement causÃ© par la perte dâ€™un mode de vie migratoire a significativement affectÃ© le rÃ´le social et familial des femmes bÃ©douines. La transition Ã une vie sÃ©dentaire et Ã une plus grande proximitÃ© gÃ©ographique et spatiale avec des personnes extÃ©rieures Ã la famille a obligÃ© les femmes Ã adopter des mesures pour Ã©viter le contact avec des hommes ne faisant pas partie de leur famille. Dans les contextes sÃ©dentaires denses dans lesquels les BÃ©douins se sont trouvÃ©s dÃ©placÃ©s, cet aspect a eu des consÃ©quences graves sur la mobilitÃ© des femmes et a restreint Â leur capacitÃ© de contribution Ã©conomique Ã leur famille tout en limitant leur participation aux activitÃ©s publiques et Ã la prise de dÃ©cisions. Auparavant, dans un contexte dâ€™Ã©levage transhumant le travail des femmes avait une importance dÃ©terminante pour la survie de la famille, dans la mesure oÃ¹ elles Ã©taient responsables des soins aux animaux, de la traite et de la transformation des produits laitiers, ainsi que de lâ€™entretien, du transport et de lâ€™Ã©rection des tentes. Dans les contextes propres Ã lâ€™Ã©levage transhumant, les activitÃ©s menÃ©es par les femmes leur permettaient Ã©galement dâ€™occuper un espace plus Ã©tendu et leurs mouvements Ã©taient soumis Ã moins de restrictions.

Parce que la plupart des familles ne dÃ©pendent plus des animaux domestiques et que lâ€™Ã©norme majoritÃ© des salariÃ©s dans les familles bÃ©douines sont aujourdâ€™hui des

hommes, les femmes se sont trouvÃ©es largement mises Ã lâ€™Ã©cart en termes de leur contribution Ã©conomique, et en consÃ©quence leur influence par rapport aux dÃ©cisions concernant lâ€™Ã©conomie de leurs propres familles sâ€™en est trouvÃ©e considÃ©rablement rÃ©duite. La restriction de leurs mouvements publics et de leur interaction avec des hommes Ã©trangers Ã leur famille rend Ã©galement difficile toute activitÃ© politique aux femmes bÃ©douines.

La forme traditionnelle dâ€™art appelÃ©e poÃ©sie Nabati (*al-shaâ€™r al-Nabati*), un genre poÃ©tique oral composÃ© tant par les hommes que par les femmes Ã travers toute la pÃ©ninsule arabique, sâ€™est avÃ©rÃ©e une moyen de rÃ©sistance acceptable. La poÃ©sie Nabati constitue un mode de rÃ©sistance de plusieurs maniÃ¨resÂ : en augmentant la mobilitÃ© spatiale et gÃ©ographique des femmes, en leur fournissant des opportunitÃ©s dâ€™exprimer des critiques politiques et sociales, et en permettant Ã certaines femmes dâ€™Ã©tablir des carriÃ¨res en tant que poÃ¨tes ce qui leur vaut respect, influence et avantages financiers.

Contrairement Ã la majoritÃ© des femmes bÃ©douines vivant en milieu rural, une femme poÃ¨te (*sh?â€™irah*) peut parcourir hors de chez elle, accompagnÃ©e de son mari ou dâ€™un individu de confiance, de longues distances en voiture pour participer Ã une soirÃ©e poÃ©tique (*umsiyyah*) ou Ã une joute poÃ©tique (*mahraj?n*). Il sâ€™agit-lÃ dâ€™un contraste flagrant avec les restrictions imposÃ©es Ã de nombreuses femmes bÃ©douines qui ne sont pas poÃ¨tes et dont les mouvements sont tellement limitÃ©s quâ€™elles ne peuvent mÃªme pas apparaÃ®tre dans un village en dehors de chez elles. Une femme poÃ¨te, par contre, peut rÃ©citer son Å“uvre devant une audience qui peut compter jusquâ€™Ã 500 hommes sans susciter aucune critique concernant sa moralitÃ©. Les femmes poÃ¨tes qui ont le plus de succÃ¨s peuvent mÃªme, si elles en ont les moyens, voyager Ã lâ€™Ã©tranger pour participer Ã des rencontres poÃ©tiques internationales comme la compÃ©tition tÃ©lÃ©visÃ©e des Ã‰mirats â€˜
Sh?â€™r
al-Million
â€™ (â€˜Le poÃ¨te du millionâ€™). Pendant et aprÃ¨s ces rencontres il peut arriver que les femmes poÃ¨tes conversent et mangent avec des hommes extÃ©rieurs Ã leur famille et, dans ce contexte dâ€™une soirÃ©e poÃ©tique, cela nâ€™engendre habituellement pas la rÃ©probation sociale.

Les rencontres de poÃ©sie Nabati permettent Ã©galement aux femmes bÃ©douines dÃ©placÃ©es de participer au dÃ©bat politique et social. Une part importante des poÃ¨mes composÃ©s par les femmes abordent des questions controversÃ©es comme la corruption politique et des actes perÃ§us comme dÃ©loyaux, les mouvements du printemps arabe et la nature dâ€™Ãªtre Jordaniens. La limitation de leurs chances de poursuivre des Ã©tudes

supÃ©rieures interdit aux femmes la perspective dâ€™Ãªtre des dirigeantes politiques mais pas celle de composer des poÃ¨mes influents. La famille dâ€™une femme poÃ¨te sâ€™opposait fermement Ã ce quâ€™elle participe Ã la politique, mais par contre a soutenu son action politique Ã travers un poÃ¨me controversÃ© et largement diffusÃ© critiquant des dirigeants.

Une renommÃ©e en tant que poÃ¨te accomplie signifie Ã©galement quâ€™une femme puisse se forger une position de prestige social en tant que contributrice Ã lâ€™honneur et Ã la rÃ©putation de sa famille et sâ€™Ã©tablir en tant quâ€™intellectuelle de valeur, digne de se joindre aux discussions politiques des hommes.

Maira SeeleyÂ *maira.seeley@hmc.ox.ac.uk* est Ã©tudiante Ã lâ€™UniversitÃ© dâ€™Oxford.

Source : http://www.fmreview.org/fr/etatsfragiles/seeley#sthash.7urhgq9y.Qeiiy38C.dpuf